Messieurs

L'accueil favorable que vous avés bien voulu faire aux deux observations que j'ai eu l'honneur de vous envoyer le 22 juillet 1751, me fait entreprendre de vous faire part d'une singularité que j'ai eu occasion de remarquer depuis peu

Au mois de may dernier je fus mandé a Villiers Paroisse de Sommaintrin pour voir le nommé Leonard Bury de la maladie du quel je vais vous faire l'histoire. Leonard Bury fut taillé en 1730 en l'hopital de tonnerre et fut tres bien gueri de son opération. En 1746 il commenca a ressentir quelques nouveaux symptomes de concrétion calculuse. L'année+ + Suivante il eut un accident. il tomba dans un fossé sur une piece de bois qui le traversoit sur laquelle il se trouva comme a cheval. Sa chute fut suivie d'une contusion considerable au scrotum et au periné et d'une extravasation de sang assés grande qui se termina par supuration. Comme il n'étoit pas aporteé d'avoir les secours convenables il s'abandonna a la nature. L'abcès fut long tems a s'ouvrir, la matiere purulente ayant en consequence sejourné long tems, et corrodé l'urethre est sortie une partie par la verge et une autre part par une ouverture exterieure qui s'etoit fait a la racine de la verge et qui est toujours restée fistuleuse depuis. les premiers symptomes de concretion calculuse qui s'etoient fait sentir augmenterent alors de jour en jour. les urines qui depuis la chute avoient coulé involontairement par la fistule ont toujours été mélées de matiere purulente.

Au commencement du mois de may dernier il sentit augmenter considerablement et les symptomes et les douleurs. il parut alors au periné une tumeur phlegmoneuse qui fut traitée avec des cataplasmes anodins et emolients. la tumeur vint a supuration. elle s'ouvrit d'elle même le sixieme jour de l'inflamation, et le malade se sentit tout d'un coup soulagé; mais quel fut son étonnement de sentir a l'ouverture une pierre qui tomba d'elle meme, et pesant une once et demie. je fus mandé sur le champ; le malade m'ayant fait le detail de sa maladie. J'examinai sa plaie, j'introduisis mon doigt jusques dans la vessie; d'ou je fis sortir une grande quantité de matiere purulente. en faisant differents mouvements dans la vessie avec le doigt index et celui du milieu, je sentis une pierre adhérente a la vessie du volume d'une grosse amande. je la detachai avec le plus de précaution quil me fut possible et la tirai. je pensai la plaie avec un digestif ordinaire. le lendemain je fis des injections detersives dans la

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

vessie, et comme toute la circonference de la plaie etoit dure et calleuse, jeme servis de digestifs fondants et j'appliquai par dessus un Emplasthre demesme nature. les urines ne coulerent plus que par la nouvelle plaie. au bout de dix huit jours toute la dureté se dissipa. l'urime commenca a reprendre son ancienne route, c'est adire le dessus de la verge, il me parut que le fonds de la plaie etoit rempli de chairs louables, ce qui me fit panser la plaie a plat de la mesme façon que si on lui eut fait l'opération de la taille, ayant soin de lui faire tenir les cuisses serrées l'une contre l'autre a fin de faciliter la reunion des deux levres de la plaie. Comme, malgré la reunion presque faite de la plaie, l'urine suintoit toujours, j'introduisis une sonde non pas par la verge, mais par la premiere fistule. Car il est a remarquer que l'ouverture de l'urethre se trouve a la baze du gland a coté du frein, et si petite qu'a peine aije pû y introduire le stilet d'un algali. les injections que je voulu faire par cette petite ouverture sortoient par la fistule de la verge et ne penetroient pas dans la vessie; ce qui m'obligea a les faire par la fistule. quand j'eus introduit la sonde par cette fistule l'urine cessa de couler par la plaie et se cicatrisa entierement. j'aurois entrepris de guerir cette fistule en mesme tems que nouvelle plaie sans ce deffaut de conformation. j'avois toujours eu grand soin d'examiner les urines. elles étoient toujours purulentes malgré les injections que je faisois. il parut dans le même tems une Lettre de monsieur Goulard a Monsieur de La Martiniere au sujet des bougies propres pour fondre les carnosités. comme dans les differentes preparations dont il fait le détail il en donne une qu'il appele liqueur Vegeto-minerale, je pensai suivant son rapport que cette liqueur pourroit convenir a l'ulcere qui paroissoit être encore a la vessie. j'en fis la composition, et ensuitte des injections. les urines devenoient plus claires de jour en jour. enfin elles me parurent n'être plus chargées de matieres purulentes. Les urines qui avoient coulés involontairement depuis six ans par la premiere fistule, ne coulent plus aujourd'huy que lors que le malade a envie d'uriner, et que par les impressions vives que l'urine fait sur les parois de la vessie, elle ait donné lieu a la contraction de son corps, du diaphragme et des muscles du bas ventre pour en produire la sortie. Le malade vaque a ses affaires ordinaire sans être incommodé en rien.

Lapierre que je joint a cette observation sera une preuve de ce que j'avance. je ne fais point le detail des remedes internes que j'ai mis en usage, n'étant que les remedes ordinaires en pareils cas usités.

Toutes les fois Messieurs, que j'aurai occasion de faire de pareilles observations, j'aurai soin de vous les communiquer. trop heureux si je voyois recompenser mon zele et mon travail par l'honneur de me voir nommer correspondant d'une academie, dont je me fais gloire d'étudier et de suivre les Lecons.

Trutey maitre en chirurgie a St. florentin

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

observation du Sr Trubey maitre En chirurgie a St florentin
Sur une pierre Sortie a louverture d'un abcès au Periné

ARC 21 d.3 n° 57